



Sarkis Bedoian. Aux côtés du catholico à Etchmiadzine.

D.R.

Le concert exceptionnel organisé par l'UGAB France au théâtre du Châtelet, à Paris, le 21 avril 2015, à l'occasion du centenaire du génocide, placé sous la direction du chef Alain Altinoglu, qui réunira des musiciens venus des quatre coins de la planète, a suscité l'enthousiasme et la générosité de nombreux bienfaiteurs. Gros plan sur les principaux mécènes.

Depuis l'antiquité, le mécénat a traversé les siècles en se développant et en poursuivant son action de secours aux démunis et d'aide à la vie sociétale ou culturelle. La générosité des mécènes et des bienfaiteurs a accompagné de tout temps les civilisations comme support notoire de leurs progrès comme de leur évolution. Dès les origines de l'Histoire, les puissants disposant d'un pouvoir temporel comme les religieux dans l'ordre du spirituel se sont servis de la création artistique pour présenter une vision de leur grandeur, mais ont dans le même temps consacré leurs moyens à la protection et à l'épanouissement des arts et de la culture. Ce geste du don animé par la quête d'un idéal de partage des valeurs, et un sens aigu de la responsabilité sociale, a amené une

minorité active à se sentir engagée dans un devoir en vue de l'intérêt général et à le traduire en actions bénévoles, en largesses porteuses d'espoir pour un avenir meilleur. Sous le Haut Patronage de monsieur François Hollande, président de la République, le concert organisé par l'UGAB France au théâtre du Châtelet à Paris le 21 avril 2015 à l'occasion du centenaire du génocide des Arméniens par le gouvernement Jeunes-Turcs, s'annonce comme l'un des événements majeurs des commémorations qui rendront hommage à la mémoire des victimes. Ce concert exceptionnel, placé sous la direction du chef Alain Altinoglu, qui réunira au sein d'une formation éphémère, l'Armenian World Orchestra, les musiciens parmi les meilleurs venus des quatre coins de la planète, ainsi que des solistes, instru-

mentistes et chanteurs, reconnus pour leur grand talent, a suscité l'enthousiasme et la générosité de nombreux bienfaiteurs, donateurs et mécènes. Ils se sont tous sentis investis dans ce devoir de mémoire afin de sensibiliser les jeunes générations au passé ancestral d'un peuple glorieux et martyr et toucher tous ceux qui dénoncent avec véhémence les crimes contre l'humanité restés à ce jour impunis. Parmi les mécènes fortement motivés qui se sont mobilisés dans le cadre de cette manifestation ponctuelle, plusieurs d'entre eux sont engagés dans des initiatives personnelles en Arménie. Des personnalités du monde de la banque, de l'entreprise, des affaires, se sont impliqués autour d'objectifs clairs pour venir en aide à un pays qui doit renaître après les années noires du communisme et concrétiser des projets d'avenir par un flux financier et des compétences.

Cinq principaux mécènes

Au nombre des nombreux soutiens, cinq mécènes importants dont Sarkis Bedoian, le mécène principal du concert du 21 avril, cheminent aux côtés de l'UGAB France en

liaison avec cet anniversaire dont ils souhaitent ardemment le succès. Ils ont ouvert également leur générosité à l'Arménie et travaillent avec une confiance empreinte d'idéalisme sur le terrain. Ils apportent leur renfort financier et technique et œuvrent pour que l'Arménie retrouve le sens de l'innovation et de la créativité afin d'améliorer son niveau de vie. Michel Sandjian fait partie de la première génération née en France après le génocide. Il s'est tôt intégré à la communauté arménienne en tant que président de la section de l'UGAB Lyon. Cet industriel, réputé dans son domaine hautement qualifié, est à la tête d'une entreprise familiale établie dans la vallée du Rhône. Cepovett, sa société créée en 1948, fabrique des vêtements professionnels spécifiques, en particulier pour des entreprises institutionnelles françaises. Fidèle à l'héritage transmis par ses racines arméniennes et soucieux que l'opération organisée par l'UGAB France soit couronnée de succès, il a apporté une aide précieuse à cette belle initiative. Armen Mnatzakanian et Joseph Oughourlian appartiennent à une jeune génération d'Arméniens. Ils partagent avec leurs aînés ce même sentiment d'appartenance à une arménité qu'ils veulent vivante et active dans l'espoir d'une Arménie régénérée. Arrivé seul en France à l'âge de 14 ans depuis l'Iran natal, Armen Mnatzakanian s'est aussitôt immergé dans la communauté arménienne. Il n'a cessé d'être en liaison avec la vie associative et en particulier avec l'UGAB. Ingénieur en informatique de formation, il monte Web-Isi, son entreprise d'ingénierie des systèmes informatiques et développe des projets de sites internet en Arménie avec l'objectif de former les autochtones aux disciplines actuelles et créer des emplois. Il met son mécénat de compétence au service du centenaire pour assurer la création du site Armenian World Orchestra. Joseph Oughourlian, produit de l'excellence universitaire française, a implanté son fonds d'investissements, Amber Capital, à Londres. Sensible à son identité arménienne, il est membre du Central Board de l'UGAB Monde et se sent honoré d'encourager le travail de l'UGAB France et sa vocation fédératrice. L'enjeu de ce concert est de toucher par son message un large public attentif au drame arménien et d'éveiller les consciences. « Le peuple arménien doit tirer de l'expérience de l'exode, son énergie, sa force et sa foi dans la pérennité de sa culture. C'est dans cet esprit que je veux œuvrer » affirme-t-il. En s'investissant en Arménie et au Kara-

bakh dans l'hydroélectricité, en construisant un centre d'éducation pour les jeunes en vue de formations aux nouvelles technologies, Joseph Oughourlian fait partie de ces jeunes Arméniens qui nourrissent l'esérance vissée au cœur de chacun.

S.Bedoian, mécène principal

Parmi ces mécènes, la Fondation Bullukian créée il y a 25 ans, occupe une place singulière. Selon le vœu du fondateur, Napoléon Bullukian, cette institution, lieu de rencontres et d'événements, qui compte dans le paysage culturel est investie de plusieurs missions : la recherche médicale et la santé publique, le développement culturel et artistique et l'aide apportée aux œuvres arméniennes à l'instar de l'UGAB. Aux côtés de son président, Jean-Pierre Claveranne et de son vice-président, Patrick Baghdassarian chargé du pôle arménien, la Fondation mène une politique engagée en direction du domaine arménien, en France, hors de France et en Arménie, notamment en faveur d'un programme éducatif. Dans cette galerie de portraits esquissés, la figure de Sarkis Bédoïan, banquier, investisseur et mécène, selon une tradition qui remonte à la Florence des Médicis, est bien connue de la communauté arménienne de France. Arménien dans l'âme, il s'est depuis longtemps engagé dans l'aventure sociale et artistique arménienne soutenu par sa foi religieuse. Grand mécène auprès du Fonds arménien, bienfaiteur auprès du Saint-Siège d'Etchmiadzine, bâtisseur d'église, Sarkis Bédoïan poursuit un programme annuel d'invitations en Arménie de jeunes élèves du collège et du lycée arméniens de France, Tebrotzassere au Raincy et Hamaskaine à Marseille « afin que nos enfants prennent conscience de leurs responsabilités dans la transmission de cet immense héritage ». Pendant près de trente années, il a occupé la fonction de président de l'Association culturelle de l'Eglise apostolique arménienne de Paris et de la région parisienne, il exerce toujours les fonctions de diacre. Il a été notamment l'artisan du don consenti par l'Eglise à la République d'Arménie pour y installer son ambassade rue Viète à Paris. Son investissement important au projet de l'UGAB France, organisation qu'il considère parmi les plus importantes de la diaspora, s'est imposé à lui comme une évidence dans la continuité de ses différentes implications passées et présentes dans la vie arménienne. Il a proposé d'être le mécène principal de l'événement, tant il lui a semblé fondamental de s'associer par une forte par-



Joseph Oughourlian.
Pdg d'Amber Capital.



Armen Mnatzakarian.
Pdg de Web-Isi.



Jean-Pierre Claveranne.
Président de la Fondation Bullukian.

ticipation à la réussite de cette commémoration dont le concert du 21 avril marquera le temps fort. Outre sa participation financière, la mise à disposition des suites de luxe dans l'hôtel **** L'Edmond pour accueillir les artistes et le cocktail dînatoire offert aux musiciens et aux invités, viendront prolonger l'action du mécène. Afin que ce centenaire historique soit célébré avec le retentissement symbolique qu'il mérite, Sarkis Bédoïan a souhaité que la communication soit axée « tant sur le génocide que sur les auteurs de ce crime impuni » afin de lutter contre le négationnisme qui entoure encore la tragédie arménienne. « Chaque Arménien doit ressentir comme un ardent devoir de participer à ces commémorations du centenaire et l'indifférence équivaldrait à tuer une seconde fois nos ancêtres », nous a-t-il confié. ■

Marguerite Haladjian